

Atelier 1

Comment mobiliser, sensibiliser et conscientiser les divers partenaires locaux en vue de la protection et de la mise en valeur du patrimoine religieux actif, mais aussi excédentaire?

Président de l'atelier : Jocelyn Groulx
Rapporteur : Noelline Ménard

- Il faut persévérer et croire à notre projet; nous avons besoin de la mobilisation de tous pour conserver nos églises :
 - Le fait de ne pas avoir l'unanimité au sein de la fabrique (ou groupe) rend l'avancement des projets très difficile.
 - Il faut prendre notre temps. Un projet peut servir de mobilisateur pour une paroisse et une municipalité.

- Exemple du projet d'église multifonctionnelle à Saint-Georges de Beauce :
 - Salle communautaire au sous-sol.
 - Sacristie pour les fermières.
 - Une place pour les Chevaliers de Colomb.
 - Le Conseil municipal s'y réunit.
 - La nouvelle église répond maintenant aux besoins des citoyens.

- Où trouver les fonds pour réaliser nos projets?
 - À Saint-Georges de Beauce, ils ont tenu un encan déguisé, c'est-à-dire que les paroissiens achetaient symboliquement une statue, un crucifix ou tout autre objet de l'église. Ils ont réalisé un profit de 50 000 \$. Le presbytère sert de marché aux puces où 40 bénévoles travaillent. Cette initiative génère des profits de 20 000 \$ à 30 000 \$ par année.
 - Nécessité de trouver des partenaires externes et de mettre en place des idées innovantes.
 - Tous les secteurs d'activité devraient se sentir concernés. Il ne faut pas avoir peur de solliciter des secteurs extérieurs ni de passer par-dessus certains de nos préjugés.

- Comment bien évaluer les coûts liés à un projet de transformation d'une église?
 - À combien se chiffre ce projet?
 - Comment assurer le passage de la propriété d'une fabrique à une municipalité?
 - Est-ce que de s'associer à des intervenants locaux peut nous aider (ex. : Solidarité rurale)?

- Il est important de faire naître une « cellule jeunesse » afin que nos jeunes puissent connaître l'histoire de nos églises et assurer la survie de ce patrimoine.

- Lors d'un forum citoyen sur l'avenir de l'église, une fabrique a décidé de retirer la pierre angulaire de son bâtiment afin d'y insérer le résumé des échanges et des questionnements qui y ont été soulevés. L'idée est de laisser une trace de nos réflexions pour les générations futures :
 - Il est important de tenir des forums citoyens afin d'informer les gens et de les sonder avant l'élaboration des projets. Cela permet qu'ils répondent mieux à leurs besoins.
- Il est triste de constater qu'il y a encore des préjugés à aller dans une église d'une autre religion que la sienne :
 - Le patrimoine religieux est une richesse, quelle que soit la religion.
 - L'intérêt de plusieurs personnes est plus architectural que religieux.
- Il ne faut pas attendre que ce ne soit plus tenable pour bouger, sinon on travaille en urgence au lieu d'avoir une vision à long terme.
- Comme il y avait plusieurs maires de présents, nous leur avons demandé comment ils accueilleraient ces discussions :
 - C'est très difficile, car les demandes dépassent largement les moyens financiers.
 - Il faut faire des projets adaptés aux besoins locaux; les besoins sont très différents d'une région à l'autre.
 - Les projets doivent être ajustés à une particularité d'une région.

Conclusion

- Les fusions des paroisses amènent des questionnements, certaines urgences et la possibilité d'une entente municipale.
- Il faut dissocier le religieux du patrimoine.

Atelier 2

Le tourisme religieux : une avenue possible dans la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural?

- À Saint-Roch, le presbytère a été converti en Café du Bon Dieu, où il se tient des conférences populaires et dont les revenus sont redonnés au patrimoine local (pas uniquement religieux).
- Il est primordial de faire des maillages avec d'autres activités existantes. Il y a de magnifiques orgues dans la région des Bois-Francs, de même que des organistes professionnels qui sauraient les mettre en valeur.
- À Coaticook, une église a été transformée en lieu multifonctionnel qui abrite un musée, une galerie d'art et une salle de spectacle. Près de 2 000 visiteurs y sont allés cette année, mais cela demande beaucoup de bénévolat.
- Dans le cadre de la Route des clochers (Bécancour), il n'y a pas de prix d'entrée, mais les visiteurs sont invités à laisser une contribution volontaire. Quelques produits dérivés sont aussi vendus (stylos, cartes postales, etc.) et des activités parallèles sont organisées dans les lieux participants (ex. : expositions de vieilles photos, d'images saintes ou autres). Cette activité, qui se déroule en été pendant six semaines, permet d'autofinancer les dépenses qui y sont liées.
- Nous ne pouvons pas avoir le beurre et l'argent du beurre : 240 millions ont été injectés dans nos églises en quinze ans. L'État est un partenaire important pour préserver notre patrimoine. Il faut investir dans notre mémoire :
 - Les municipalités devraient davantage s'impliquer dans le patrimoine.
 - Il y a des limites financières pour des citoyens de petites municipalités.
 - La particularité des centres urbains est que nous possédons toutes les infrastructures dont nous avons besoin, alors pourquoi prendre une église?
 - Peut-être que c'est plus simple en milieu rural.
- Un des participants nous parle de sa petite église (un vrai petit bijou), qui peut contenir 60 à 80 personnes. De très grandes réparations sont à faire (200 000 \$) et le lieu n'est pas desservi en eau, il n'y a pas de champ d'épuration, pas assez grand de terrain et pas de stationnement. Ce lieu a récemment fêté son 125^e anniversaire, et ce fut un très grand succès. Maintenant, il ne se passe plus rien. Ils ne sont que cinq paroissiens. L'église sera-t-elle déménagée? démolie? Personne n'en sait rien.

Conclusion

- Il faut beaucoup d'imagination, de bénévolat et de persévérance pour assurer la survie de notre patrimoine religieux en milieu rural.